



INITIATIVES TERRITORIALES

DEMAIN, LA COMMUNE ? !

C'est un paradoxe : d'un côté les sondages successifs montrent un fort attachement des français à la commune et de l'autre, un malaise transparait actuellement chez certains Maires, élus municipaux, particulièrement en milieu rural, quant au rôle et à la capacité d'agir de la commune, au rapport à l'intercommunalité, aux citoyens. La moitié d'entre eux pensent ne pas se représenter aux prochaines élections (récente enquête de l'AMF/CEVIPOF). Dès lors, se poser la question de ce que l'on peut faire et avec qui à l'échelle communale, du lien entre la commune et les autres strates d'organisation territoriale, de l'engagement citoyen à cette échelle, est plus que jamais d'actualité à un an des élections municipales. Citoyens & Territoires organisait un débat le 26 février dernier, qui a réuni une cinquantaine de personnes à Velle sur Moselle.

Les constats et propositions faits lors de cette soirée seront transmis sur la plateforme du Grand Débat National.

Maires, adjoints, conseillers municipaux, présidents de Communauté de communes mais aussi responsables associatifs, agents des collectivités, entrepreneurs, ou « simples » citoyens, ils étaient réunis le 26 février pour échanger sur ce sujet sensible de l'avenir de la commune.



Evelyne Mathis, Maire de Velle-sur-Moselle, a tout d'abord présenté les principaux projets réalisés sur son village, montrant ainsi que la qualité de ces derniers, comme la capacité à innover au profit des habitants, ne dépend pas de la taille de la commune mais bien de la volonté d'agir ensemble. Madame le Maire a ainsi fait visiter les aménagements du centre bourg conçus pour favoriser le lien social, l'ancienne école devenue espace de coworking « Velle & Co » et la résidence intergénérationnelle.



Note d'ambiance

Dans la soirée, Olivier Jacquin, président de Citoyens & Territoires et sénateur de Meurthe-et-Moselle a présenté un verbatim de paroles de maires du département, qu'il a pu récolter dans un appel à témoignages qui devrait déboucher sur un livre. Une perle de l'un d'eux : « Ce qu'il faudrait changer ? J'en ai un peu marre des emmerdeurs en tout genre.



Ce qui vous plaît dans votre mandat ? J'aime encore bien être emmerdé ! Ca en dit long sur le sens du service et le goût de la relation aux habitants qui caractérise de nombreux élus. Anne-Mathilde Costantini, directrice de l'Association des Maires de Meurthe et Moselle, a complété ces propos avec quelques chiffres des récents sondages montrant tant l'attachement des habitants à leur Maire qu'une certaine lassitude de ces derniers dans l'exercice de leur mandat. Et d'insister sur le rôle important des élus municipaux, pour la plupart bénévoles, dans la vie locale.

Réinventer l'action publique locale



Le débat s'engageant, la relation entre communes et Communauté de communes est rapidement sortie. Liens financiers, fonctionnement, gouvernance : tout n'est plus si rose et même parfois le torchon brûle au sein de ce que l'on appelle le « bloc communal » ! Les lois de réforme territoriale sont passées par là, à marche forcée, imposant des périmètres élargis et de nouvelles compétences aux intercommunalités. Si bien que certains élus communaux se sentent « dépossédés », que le partage des ressources, la représentativité de chaque commune ne semblent plus si juste et équilibrée et que, finalement, on aurait perdu et les habitants et les élus dans cette affaire ! Si le constat est dur, on reconnaît tout de même à l'intercommunalité sa capacité à mettre en place des services publics, à soulager les communes

(la question de l'ingénierie pour monter les projets et gérer les tracasseries du quotidien faisant cruellement défaut en milieu rural). Néanmoins une chose est sûre : les élus locaux ne veulent plus « subir » les réformes ou les décisions venant d'« en haut », mais bien retrouver l'envie de porter un projet et d'innover tous ensemble sur un territoire tout en laissant une capacité d'agir à chaque commune, dans la proximité des habitants et de leurs attentes. Peut-être faut-il changer un système ayant atteint ses limites ? Peut-être est-il temps de réinventer l'action publique locale ? C'est justement le pari que font les membres de la Communauté de communes Moselle et Madon qui lancent une expérimentation pour remettre à plat les liens financiers, les mutualisations, le partage des rôles entre communes et communauté, en cherchant à sortir du cadre actuel.

Retisser les liens de proximité

Elus et non élus conviennent aussi que pour porter un projet de développement, renforcer les liens entre les gens, réduire les inégalités, faire une transition écologique, il faut revoir l'exercice de la démocratie locale. Un fossé se creuse entre la sphère publique et la société. Comment faire pour que les gens s'intéressent et se sentent acteurs sur la commune, coopèrent sur le « commun » ?

Certes, les villages sont plus ou moins dynamiques, les gens plus ou moins intéressés à la vie locale, mais il reste des efforts à faire en termes de communication, d'éducation des plus jeunes, d'accueil des nouveaux habitants, de mise en place d'espaces de réflexion, d'engagement local. En ce sens, les associations locales ont leur partition à jouer, si tant est qu'on leur fasse confiance et qu'on ne les cantonne pas à l'organisation du loto ou du beaujolais nouveau, même si les temps de convivialité restent indispensables ! Si certains élus se posent des questions, voire déclarent jeter l'éponge pour la suite, beaucoup de participants en conviennent : on a besoin des élus locaux, il faut les soutenir comme il faut entretenir nos liens de proximité à même de continuer à faire vivre la commune demain !



Quoi faire d'ici et après les municipales ?

Pour conclure, il a été demandé aux participants quelles actions Citoyens & Territoires pourrait mettre en œuvre en amont et aval des élections municipales. En effet, le réseau a toujours organisé des débats, des formations spécifiques à cette occasion : pour favoriser l'engagement, informer sur la réforme et l'organisation des territoires, etc.

Ce qui revient en force cette fois-ci, c'est le besoin de donner des outils et méthodes pour mieux animer le débat public et renforcer la démocratie locale. Devant un défi énorme comme la lutte contre le changement climatique par exemple, il faut pouvoir sortir de l'entre-soi, mobiliser les gens en proximité. Il est donc important d'outiller les futurs nouveaux élus municipaux, de favoriser la mise en place d'instances citoyennes (conseils citoyens, conseils de développement, etc), d'organiser des voyages d'étude comme à Saillans par exemple, le tout en lien avec les fédérations d'éducation populaire. Par ailleurs, il est important de diffuser les bonnes pratiques intercommunales dans le lien aux communes.



3 QUESTIONS À MATHIEU RIVAT

Puisque ce numéro de *Terres d'Échos* porte principalement sur la place des Communes dans le développement des territoires, nous ne pouvons pas passer à côté de l'ouvrage de Mathieu Rivat : « *Ces Maires qui changent tout* » sorti en 2017 (cf. note de lecture). Rencontre avec l'auteur.

Pourquoi s'être intéressé à cette question du dynamisme des Maires, alors que ce n'est pas forcément votre champ d'activité premier ?

Dans un 1^{er} temps, il est important de signaler qu'ils s'agissaient d'une commande de la maison d'édition. Ensuite, j'étais particulièrement intéressé par aller à la rencontre des Maires, associations et habitants qui portent des actions pour leur Commune. Par ailleurs, le niveau communal, du fait de sa proximité, est à mon sens l'échelon où on peut retrouver le plus facilement, en tant que citoyen et militant, une capacité d'action. Enfin, j'étais intéressé par découvrir ce que les Maires parvenaient à faire en matière d'écologie et de démocratie pour éventuellement donner des idées aux lecteurs et collectivités locales qui se saisiraient du livre. D'autant plus que l'on peut mener des choses intéressantes sans forcément beaucoup de moyens.

À Trémargat, les acteurs mènent des actions très innovantes avec une forte dimension collective, tout en restant dans le cadre communal strictement défini par la loi. Dans un autre registre, Loos-en-Gohelle, parce qu'elle est une commune très innovante, parvient à tirer la première sur des financements européens.

Le cadre contraint, d'un point de vue budgétaire, permet de trouver des solutions qui sortent du cadre,

L'échelon communal est un bon lieu d'apprentissage de la démocratie locale, du faire ensemble. même si loin de moi l'idée de justifier par là une baisse des dotations.

Dernier élément d'intérêt à traiter de ce sujet, je voulais voir en quoi le niveau communal, et plus largement territorial est l'échelon pertinent pour les questions des transitions écologique et démocratique.

Qu'avez-vous retiré de votre itinérance ?

Globalement, il est difficile de tirer des vérités générales dans la mesure où les communes étudiées représentent un très petit échantillon, avec des échelles très disparates. Toutefois, on peut en tirer un premier enseignement autour de l'idée que les projets menés localement naissent de leur contexte particulier. On ne peut donc pas les copier-coller. Ils demeurent inspirants, chacun devant trouver sa propre trajectoire.

J'ai été très frappé également par la capacité d'action de ces Maires avec la limite qu'il s'agit de personnes extrêmement impliquées. Capacité qui répond quelque part à leur besoin d'agir.

Je me suis attaché aussi à regarder ce que fabriquent ces actions. Il y a une recréation de liens, une dynamique collective très palpable, qui me semble positive au regard des temps à venir qui promettent d'être difficiles. L'échelon communal est un bon lieu d'apprentissage de la démocratie locale, du faire ensemble. L'exemple des jardins partagés l'illustre bien.

C'est une forme de « réenchantement » de la vie sociale.

À un an des élections municipales où une étude récente montre que 60 % des Maires ont indiqué ne pas vouloir se représenter, comment voyez-vous l'avenir des communes ?

Le titre de mon livre centre trop sur la figure du Maire. Je me suis un peu battu avec l'éditeur (rires) pour obtenir au moins le sous-titre « *le génie créatif des communes* ». Bien sûr les Maires rencontrés sont très charismatiques, ils tirent tout le monde vers l'avant. La fonction relève du sacerdoce parfois. Certains divisent leurs salaires par deux en se mettant à temps plein Maire d'une petite commune. Toutefois, ce que j'ai vu à Trémargat par exemple, c'est une vision plus collective de la gouvernance locale. Bien sûr le rôle du Maire est présent, mais la question du pouvoir et de la responsabilité est très diffuse et collectivisée. Cela permet au

Maire de porter les choses moins seul. Ils se sont engagés sur un mandat et pas plus. Le précédent Maire devient 1^{er} adjoint dans le mandat suivant pour faire le lien avec le nouveau. Les commissions sont très ouvertes et le système est très poreux. On ne sait pas trop qui est élu municipal, membre d'une association ou habitant. Cela ne pose pas vraiment de souci dans le portage des projets. Tout le monde travaille ensemble. Les responsabilités existent car le cadre légal le requiert, mais la plasticité des institutions communales permet de fonctionner de manière plus autogestionnaire. C'est peut-être une alternative possible.



ARML GRAND EST, L'ASSOCIATION RÉGIONALE DES MISSIONS LOCALES DU GRAND EST



Cette association réunit les 43 Missions Locales (ML) qui couvrent l'ensemble du territoire.

Interagissant à la fois au niveau régional et national, elle est présidée par un élu local, actuellement Claude MARECHAL, et propose une animation territoriale.

L'ARML, un réseau aux multiples facettes

L'Association Régionale des Missions Locales du Grand Est a pour objet de permettre aux ML du Grand Est, sans se substituer à elles d'être :

- un lieu d'échanges, de réflexions et d'innovations,
- de développer un réseau pour l'insertion sociale et professionnelle des jeunes en Région Grand Est,
- de faciliter l'élaboration et la mise en œuvre des politiques locales d'insertion des jeunes,
- d'être un lieu ressource.

Elle vise à constituer et développer un réseau régional structuré, à participer à la définition aux côtés de l'Etat et de la Région des orientations stratégiques relatives au droit à l'accompagnement des jeunes et apparaît comme un interlocuteur identifiable et facilement accessible pour les acteurs et partenaires locaux, départementaux, régionaux et nationaux publics, privés ou associatifs. Elle remplit la fonction de représentation politique, stratégique et institutionnelle du réseau des missions locales.

Ses missions transversales relèvent de la professionnalisation (développer et actualiser les compétences des salariés des ML ; professionnaliser les équipes du réseau), de la capitalisation et de la communication (capitaliser, diffuser les expériences et constituer les pôles ressources ; valoriser l'action des ML), de l'observation (gérer et animer le système d'information des Missions Locales ; Observer et analyser l'évolution des situations et des besoins des jeunes), des partenariats (développer les relations avec les entreprises auprès des ML ; actions de promotion des savoir-faire spécifiques des ML), et du relais des politiques publiques.

En 2017, les 43 ML du Grand Est représentaient plus de 1000 salariés et 485 points d'accueil de proximité, au bénéfice de plus de 84 000 jeunes accueillis et accompagnés dans les domaines de l'emploi, de la formation, des aides financières, de la santé, du logement, de la citoyenneté et des loisirs, du sport et de la culture.

Parmi d'autres, un dispositif mis en œuvre par les Missions Locales à l'honneur ce mois-ci : le parrainage

Créé en 2016, le PACEA (Parcours Contractualisé d'Accompagnement vers l'Emploi et l'Autonomie), récent cadre contractuel de l'accompagnement des jeunes par les Missions Locales, mobilise l'ensemble des outils de la politique de l'emploi et de la formation. Parmi eux, le parrainage est avant tout fondé sur un réseau de solidarité entre des jeunes en recherche d'emploi et leurs aînés actifs ou à la retraite (en lien avec un conseiller de la ML, bien entendu). Expérimentées dès 1993 dans quelques ML, les actions de parrainage se sont progressivement étendues à l'ensemble des structures de la région.

Le parrainage vise à aider les jeunes à cheminer vers l'emploi en les faisant accompagner par des bénévoles assumant le rôle de parrains qui peuvent alors devenir des médiateurs, des initiateurs, des facilitateurs, des introducteurs, parfois des « garants du sérieux ». Ils sont ainsi des personnes ressources susceptibles d'aider les jeunes à dépasser leurs peurs, à oser ; à conforter leur projet ; à valoriser leurs compétences ; à pallier leur manque de réseau relationnel...

Pour échanger autour des différentes formes que peut prendre le parrainage, selon la ML où il s'exerce, selon la disponibilité et les compétences du parrain (en collectif ou en individuel ; ponctuellement ou sur la durée...), l'ARML organise dans l'agglomération de Nancy, le 18 mars 2019, un grand séminaire de travail dédié au parrainage. Il sera l'occasion pour les équipes des ML de faire connaissance et confronter les pratiques des uns et des autres.

Cette lettre est éditée par Citoyens&Territoires - Grand Est ● 7 rue Alexandre III, 54170 Colombey-les-Belles ● 03 83 52 80 62 ● accueil@citoyenterritoires.fr

● www.citoyenterritoires.fr

Directeur de la publication : Olivier Jacquin ● Rédacteur en chef : Axel Othelet

● Textes : Axel Othelet, Johan Chanal, Kristell Juven

● Crédits photos : C&T

● Illustration : Le Cil Vert

Réalisation : Delphine Stoquert ● Dépôt légal : à parution ● ISSN : 2553-0941

Terres d'échos est réalisé grâce au soutien de :



À LIRE...

Mathieu Rivat : Ces maires qui changent tout



Dans une période bien morose pour les élus locaux à en croire les récents sondages qui indiquent que 60 % des maires ne se représenteraient pas en 2020, il y a des ouvrages qui font du bien en essayant de montrer que les espaces de l'hyper proximité que sont les communes peuvent être les lieux de l'invention et du renouveau. Le titre est évocateur : « ces Maires qui changent tout - le génie créatif des communes ». Surfant sur cette idée que les Maires sont les personnages politiques les plus dignes de confiance aux yeux des français, l'auteur a utilisé une méthode qui se répand : l'itinérance pour aller à la rencontre de quelques Maires de communes de différentes tailles. Ont été rencontrés : Puy-Saint-André (Hautes-Alpes), Trémargat (Côtes-d'Armor), communes rurales ; Loosen-Gohelle (Nord), Ungersheim (Haut-Rhin) ; petites villes en zone périurbaine ; Paris, Grenoble (Isère) : métropoles. Certaines sont bien connues par le réseau de Citoyens et Territoires. Quelle que soit la taille de la commune, toutes sont animées par le « génie créatif » afin de s'engager sur la voie de la transition et proposer des solutions locales profitables à leurs concitoyens. Qui sait si les communes ne sont pas les nouveaux périmètres de développement des territoires de demain ? En tous les cas, cet ouvrage peut redonner un horizon et des perspectives à des élus qui avaient perdu toutes vellétés de s'engager dans l'action publique. Rengagez-vous qu'ils disaient ! 😊

Clin d'oeil !

